

Le Petit Mari. La Tour, prends garde.

Numéro d'inventaire : 1979.19129

Type de document : image imprimée

Éditeur : Pellerin (Epinal)

Imprimeur : Pellerin

Période de création : 4e quart 19e siècle

Date de création : 1880 (vers)

Collection : Imagerie d'Epinal ; 46

Description : Bois de fil colorié au pochoir sur papier feuille jaunie ruban adhésif bord dr. bords jaunis

Mesures : hauteur : 394 mm ; largeur : 297 mm

Notes : Planche de 2 illustrations des chansons pour enfants : "Le Petit Mari" et " La Tour, prends garde" Chaque chanson est précédée d'une partition musicale datation, cf. "Imagerie Populaire Française" de Garnier-Pelle

Mots-clés : Images d'Epinal

Comptines, ritournelles

Filière : aucune

Niveau : aucun

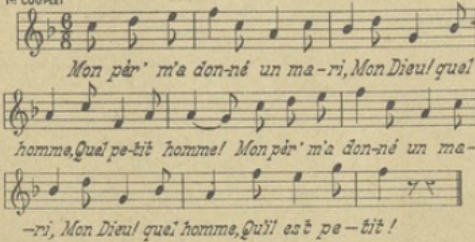
Autres descriptions : Langue : Français
ill. en coul.

IMAGERIE PELLERIN

LE PETIT MARI

IMAGERIE D'EPINAL, N° 46

1^{er} couplet



— 2 —
D'une feuille on fit son habit,
Mon Dieu! quel homme,
Quel petit homme!
D'une feuille on fit son habit,
Mon Dieu! quel homme,
Qu'il est petit!

— 3 —
Le chat l'a pris pour un' souris,
Mon Dieu! quel homme,
Quel petit homme!
Le chat l'a pris pour un' souris,
Mon Dieu! quel homme,
Qu'il est petit!

— 4 —
Au chat! au chat! c'est mon mari,
Mon Dieu! quel homme,
Quel petit homme!
Au chat! au chat! c'est mon mari,
Mon Dieu! quel homme,
Qu'il est petit!

— 5 —
Je le couchai dedans mon lit,
Mon Dieu! quel homme,
Quel petit homme!
Je le couchai dedans mon lit,
Mon Dieu! quel homme,
Qu'il est petit!

— 6 —
De mon lacet je le couvris,
Mon Dieu! quel homme,
Quel petit homme!
De mon lacet je le couvris,
Mon Dieu! quel homme,
Qu'il est petit!

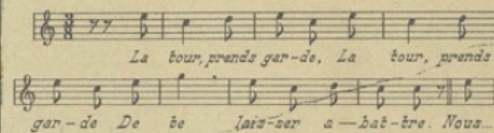
— 7 —
Le feu z'à la pailasse a pris,
Mon Dieu! quel homme,
Quel petit homme!
Le feu z'à la pailasse a pris,
Mon Dieu! quel homme,
Qu'il est petit!

— 8 —
Mon petit mari fut rôti,
Mon Dieu! quel homme,
Quel petit homme!
Mon petit mari fut rôti,
Mon Dieu! quel homme,
Qu'il est petit!

— 9 —
Pour me consoler je me dis,
Mon Dieu! quel homme,
Quel petit homme!
Pour me consoler je me dis,
Mon Dieu! quel homme,
Qu'il est petit!



LA TOUR, PRENDS GARDE



JEU AVEC CHANT dont les personnages sont des joueurs qui se disent : le Duc de Bourbon, son Fils, un Colonel, un Capitaine, des Gardes, et deux Demoiselles qui représentent la Tour. — Les deux jeunes Filles figurant la Tour, se tiennent par les mains. — Le Duc est assis, son Fils peche de lui; sous deux entourés des Gardes. — Le Colonel et le Capitaine se promènent devant la Tour, en chantant :

LE CAPITAINE & LE COLONEL	LA TOUR	LE DUC
La Tour prends garde (bis)	Va t'en te plaindre (bis)	Mon Capitaine, mon Colonel, (bis)
De te laisser abattre.	Au Duc de Bourbon.	Que me demandez-vous ?
LA TOUR	LE COLONEL & LE CAPITAINE	LE COLONEL & LE CAPITAINE
Nous n'avons garde (bis)	mettant un genou en terre devant le Duc	Un de vos Gardes (bis)
De nous laisser abattre	LE DUC, à un de ses gardes	Pour abattre la Tour.
LE COLONEL	Mon Duc, mon Prince, (bis)	Allez, mon garde, (bis)
J'ai me plaindre (bis)	Je viens me plaindre à vous.	Pour abattre la Tour.
Au Duc de Bourbon.	Le Duc se joint aux deux Officiers, qu'il suit, et l'on marche autour de la Tour, en chantant :	
La Tour prends garde, etc.	LES OFFICIERS & LE GARDE	LE DUC
LA TOUR	revenant au Duc	Mon Capitaine, mon Colonel, etc.
Nous n'avons garde, etc.	Mon Duc, mon Prince, (bis)	LES OFFICIERS & LES GARDES
	Je viens à vos genoux.	Deux de vos Gardes, etc.

Le même jeu recommence, en demandant trois, quatre, six Gardes, selon le nombre des joueurs. On continue le marche, et quand le Duc n'a plus de gardes à donner, on revient à lui :

LES OFFICIERS & LES GARDES	LE DUC	LE DUC
Mon Duc, mon Prince, (bis)	Mon Capitaine, mon Colonel, etc.	Mon Capitaine, mon Colonel, etc.
Je viens à vos genoux.	LES OFFICIERS & LES GARDES	Allez, mon Prince, (bis)
	Votre cher Fils (bis)	Pour abattre la Tour.
	Pour abattre la Tour.	

La Tour refusant de se laisser abattre, la troupe revient et dit :
Votre Présence, (bis) Je vais Mui-Même (bis)
Pour abattre la Tour. LE DUC Pour abattre la Tour.

Le Duc se met à la tête de son monde : il cherche à pénétrer dans la Tour, en forçant les deux jeunes Filles à céder leurs bras; après lui, s'il n'y parvient pas, chacun essaye à son tour, et celui qui réussit à abattre la Tour est proclamé Duc à la place de l'autre.